

l'eau et la vapeur bouillonnante, s'échappant par la crevasse, envahissaient toute la partie centrale du bâtiment, échaudant sur leur passage tous les malheureux qui se trouvaient dans le voisinage de la machine.

À milieu du broiement des panneaux, du bris des cloisons, du bruit des vitres volant en éclats, s'éleva une immense clameur formée de cent cris désespérés, d'horreur, d'épouvante, de douleur et d'angoisse. Un instant d'horrible silence succéda et fut aussitôt suivi d'une confusion inexplicable. La vapeur brûlante gagnait de tous côtés, et pour la fuir, il fallait piétiner dans un lac d'eau bouillante.

On arbora aussitôt le pavillon de détresse, qui fut aperçu par le *Morillon*, qui prit le *Saint-John* à la remorque, après avoir reçu à son bord tous les malheureux passagers.

La nouvelle du sinistre ne tarda pas à se répandre dans le voisinage, et une foule considérable se porta aussitôt sur la jetée, au pied de laquelle le *Saint-John* était amarré. On procéda immédiatement à dégager les morts et les blessés.

On peut imaginer quel spectacle présentait l'intérieur du bâtiment. Au milieu de débris de toute sorte, et dans un lac d'eau encore tiède, gisaient pêle-mêle les morts, les mourants, les blessés; ces derniers contractés sur eux-mêmes et la respiration rendue haletante par l'inhalation prolongée d'une vapeur brûlante, faisaient entendre des appels déchirants et des lamentations désespérées.

Le nombre des morts est de treize, et celui des blessés de dix-sept. Quelques-uns de ces derniers sont dans une situation critique, et il est à craindre que la liste funèbre ne soit pas encore close.

Un jeune homme de dix-neuf ans, nommé Julien P..., appartenant à une honnête famille de Montreuil-les-Pêches, s'était livré avec une sorte d'irrésistibilité à la lecture des romans, et il en était résulté quelque trouble dans son cerveau. Il se disait désenchanté de l'existence et aspirant à une vie moins prosaïque dans une autre sphère. Il avait l'habitude de mouinter sur une éminence d'où l'on découvre une partie de Paris, et il y proclamait des vers, notamment ceux de Béranger sur le double suicide d'Escousse et de Lebas :
 « Il avait : « Le monde fait naufrage.
 « Vieux bâtiment, usé par tous les flots,
 « Il s'engloutit... sauvois-nous à la nage ? »
 « Et vers là ciel se frayant un chemin,
 « Ils sont partis en se donnant la main.

Hier, après avoir déclamé, selon sa coutume, Julien P... s'est brûlé la cervelle à l'aide d'un pistolet. Des chasseurs, accourus au bruit, l'ont trouvé gisant sur le gazon ensanglanté, et l'on rapporté chez ses parents près desquels il a rendu le dernier soupir.

S'il faut en croire l'*International*, une réforme complète serait sur le point de s'accomplir dans les messes d'aliènes. Il n'y aurait plus de cabanons, et on n'aurait recours à la camisole de force que dans les cas exceptionnels.

Les aliénés vivaient en commun, et se livraient à des occupations de leur choix. Ce système a donné à Blois, où il est pratiqué depuis longtemps, les résultats les plus satisfaisants.

chaque tirage il sera amorti un nombre égal d'Obligations, soit 9,928 Obligations. Le premier tirage aura lieu le 1^{er} mai 1868, et le premier remboursement le 1^{er} juin suivant.

Les Obligations seront au porteur et cotées aux bourses de Paris, Vienne, Londres, Bruxelles, Amsterdam, Hambourg et Francfort.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE A PARIS, AU COMPTOIR D'ESCOMPTE

rue Bergère, 14, et

au CRÉDIT FONCIER D'AUTRICHE

rue Neuve-des-Capucins, 19.

Le LUNDI, 27 novembre, de 10 heures du matin à 4 heures du soir, jusques et y compris le Mercredi suivant, 29, au plus tard.

Elle sera ouverte en même temps à VIENNE, PRAGUE et les principales villes de l'Empire autrichien, à LONDRES, AMSTERDAM, BRUXELLES, HAMBURG et FRANCFORT.

Le relevé des demandes sera fait par journée, sans réduction aucune tant que la souscription n'aura pas été remplie. Le jour où le chiffre des demandes dépassera celui des titres restés disponibles, la souscription sera close, et les demandes de cette dernière journée seront réduites proportionnellement.

Il sera versé en souscrivant vingt-cinq francs, soit dix florins (v. a. argent), par Obligation, fr. 25 fl. 40
 Les autres versements auront lieu :
 Du 1^{er} au 15 décembre 1867, fr. 50 fl. 20
 Du 1^{er} au 10 février 1868. 90 36
 Du 1^{er} au 10 avril 90 36
 Du 1^{er} au 10 juin 90 36

TOTAL . fr. 345 fl. 138

Le coupon de 12 fr. 50 c. ou 5 florins (v. a. argent), par Obligation, échéant le 1^{er} juin 1868, sera reçu en déduction du dernier versement.

Des titres provisoires au porteur, négociables, seront délivrés aux souscripteurs, en échange de leurs récépissés nominatifs, lors du second versement, du 10 au 15 décembre prochain.

Après cet échange, les porteurs auront, à toute époque, la faculté d'escompter les titres non échus, et il leur sera bonifié un intérêt de 6 %.

Le paiement des intérêts semestriels et le remboursement des Obligations dégrègés par le sort s'effectueront : — A PARIS, au Comptoir d'Escompte et au Crédit Foncier d'Autriche, au change fixe de 2 fr. 50 c. par florin (v. a. argent) ; — A VIENNE en florins (v. a. argent), à LONDRES, AMSTERDAM et FRANCFORT au change correspondant au florin (v. a. argent), chez les Banquiers qui seront désignés à cet effet.

Les tirages auront lieu publiquement à Paris, par les soins de l'ambassade d'Autriche, les 1^{er} mai et 1^{er} novembre de chaque année.

On peut souscrire par correspondance. Les lettres de souscription devront être accompagnées du montant du 1^{er} versement. Les mandats et chèques sur la Banque de France, le Comptoir d'Escompte, le Crédit Foncier d'Autriche, sur le Crédit Foncier de France et les autres grands établissements financiers de Paris, seront reçus comme espèces, et portés au crédit du souscripteur après avoir été encaissés. 5672 - 11,523 24, 26 no.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 22 novembre.

Aujourd'hui, comme hier, les vendeurs ont rencontré une résistance vigoureuse qui, après avoir détruit l'effet de leurs offres a provoqué un mouvement de hausse assez sensible sur certaines valeurs. La rente n'a jamais été au-dessous du cours d'hier et elle ferme à 68.55 avec 5 c. de hausse. L'Italian est encore lourd, cependant il a pu se maintenir à 65. Le Crédit mobilier a eu l'honneur de la journée; il finit à 876 fr. avec une amélioration de 8 fr. Le Crédit foncier reste à 1330, et le Comptoir d'escompte perd 4 fr. à 1013. La Société générale qui était hier à 616 se tient à 615 aujourd'hui. L'Orléans est immobile à 822; le Nord de même à 1098; l'Est perd 2 fr. à 518; le Lyon gagne 3 fr. à 825 et le Midi 1 fr. à 568. Les Lombards baissent de 2 fr. à 383 et le Saragosse de 1 fr. à 211, le Nord d'Espagne se tient à 176 et les Portugais à 150 avec une hausse de 10 fr. Les Consolidés anglais n'ont pas varié.

Cours moyen du comptant : 3 0/0, 68,62 4 1/2, 96,87 1/2
 Banque de France, 3,740.
 Crédit foncier, 1,325

Paris, 22 novembre.

Les dispositions de la Bourse se sont décidément modifiées; la fermeté, constatée depuis deux jours s'est maintenue aujourd'hui avec une plus grande activité dans les affaires. La rente a monté de 7 c. et finit à 68 62 1/2 sans avoir jamais été au-dessous de 68.57. L'Italian a été un peu plus ferme que les jours précédents; il se maintient au dessus du cours de 65 avec 5 c. de hausse. Le comptoir d'escompte a rattrapé le terrain qu'il avait perdu hier, il est à 1017. Le crédit foncier reste ferme à 1330 et le crédit mobilier à 876. Les chemins français ont eu une tenue excellente; les Lombards eux mêmes,

depuis si longtemps voué à la baisse, ont repris de 12 fr. et finissent à 393; les Autrichiens ont repris de 2 fr. à 410 fr. et le Saragosse n'a perdu que 1 fr. à 210. Les Consolidés anglais ont monté de 1/8.

Cours moyen au comptant : 3 0/0, 68,62 1/2 4 1/2, 96,87
 Banque de France, 3,740.
 Crédit foncier, 1,325

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture	le 23	24
3 % ancien	68.70	68,65
4 1/2 au com.	97.00	97,00

COMMERCE

Havre 21 novembre. — Colons. — Notre marché est très languissant aujourd'hui, la lecture des lettres d'Amérique laissant une très froide impression. Nous n'avons néanmoins pas de changement sensible à signaler pour les quelques petits lots disponibles qui se traitent, mais pour le livable la tendance reste faible, et après avoir encore payé ce matin 180 fr. pour Madras février, on vient d'en obtenir ce soir à 175 fr.
 Laines — Depuis les 300 b. Plata traitées à l'issue de nos enchères le jeudi dernier, on a encore pris 25 b. 17 1/2 à 2 fr. 05.

22 novembre — Colons. — Nous avons un marché fort calme et baissant. On obtient ainsi une concession de 2 fr. 50 à 3 fr. sur le disponible et davantage parfois sur le terme. On a en effet laissé du Madras février à 172 fr. 50; du mars à 170 francs; puis à 167 fr. 50, dit-on, et l'on n'était plus même acheteur qu'à 170 et 165 fr., respectivement sur ces deux mois.

Les ventes, à quatre et demie, ne dépassant pas 282 b.
 Laines — Celles de la Plata ont de nouveau donné lieu au placement de 30 b. Buenos-Ayres en suint, de 1 fr. 55 à 1 fr. 67 1/2.

Mulhouse, 18 novembre. Les prix actuels ont provoqué plus de demandes cette semaine, et il s'est traité quelques affaires en files et calicot, qui ont raffermi la tenue du marché.

Mulhouse, 22 novembre. Affaires toujours excessivement calmes, prix sans changement; 60 portées 20 fils, 62; 68 portées 20 fils, 70.

Marseille, 21 novembre. Lins; hausse, 40,50 et 40,75. — Laines: bonne position; Perse en suint, 125, escompte. — Colons calmes, baisse; Jumel, 252,50, décembre, 250; Smyrne, 200. — Cocons Espagne, 25,50.

Marseille, 22 novembre. Lins Russie, 40. — Laines, rares; prix maintenus. — Colons en baisse; Jumel, janvier, 247 50; mars, 235. — Cocons Volo, 25 50.

Liverpool, mardi. Vente 4,000 b., prix irréguliers. La halle de Manchester a été calme et les prix faibles.

New-York, vendredi, 11 novembre. (Par le paquebot transatlantique l'Europe)

Les demandes pour l'exportation sont plus animées. Le Middling est plus abondant et moins demandé. Il clôture de 50 à 51. Les arrivages sont de 4,000 balles par jour, tandis que les ventes sont seulement de 2,500. L'exportation pour toute la semaine a été de 18,000 balles. Le stock, à New-York est de 163,000. Celui de tous les ports de 385,000.

EN VENTE à la Librairie J. REBOUX.

56, Grande-Rue, à Roubaix.

OUVRAGES DE Madame BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du Catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes surtout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasard et dont l'âme est si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer ainsi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'*Etudes populaires*, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les séductions du vice et ses ennuisements passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et pardessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis la *vie réelle*, aucun livre de l'auteur n'avait certainement réuni tant de suffrages que l'*Ouvrière de Paris* *Antoinette Lemire* et *Marthe Blondel*, l'*Ouvrière de fabrique*; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux

ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains.

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés
 MARCIA et les Femmes des premiers temps du Christianisme.

LES TROIS SOEURS. Scènes de famille.
 DENISE.
 UNE PAUTE D'ORTHOGRAPHE.
 PULCHÉRIE.
 NOUVELLES HISTORIQUES.
 ABRÉGATION.
 SOUVENIRS d'une Famille du Peuple.
 HISTOIRE DE MARIE STUART.
 LES SERVANTES DE DIEU.
 HEURES DE SOLITUDE.

Volumes à 2 fr. brochés
 LA FERME AUX IPS.
 ANTOINETTE LEMIRE. (l'Ouvr. de Paris)
 MARTE BLONDEL. (l'Ouvr. de fabrique).
 LES VEILLÉES DU PATRONAGE.
 L'HÉRITAGE DE FRANÇOISE.
 LES BEAUTÉTES.
 LA CHARITÉ.
 QUATRE NOUVELLES.
 TABLEAUX D'INTÉRIEUR.
 LETTRES A UNE JEUNE FILLE.
 ONZE NOUVELLES.

Volumes à 2 fr. brochés.
 LA VIE RÉELLE.
 LE DROIT D'AÏSSE.
 SOUVENIRS D'UNE INSTITUTRICE.
 LEONTINE.
 UNE PARENTE PAUVRE.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées des boîtes supplémentaire

	Rue Fosse-aux-Chènes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée	8 ^h 10 mat.	8 ^h 20 mat.	8 ^h 30 mat.
2 ^{le} levée	10 50 mat.	11 » mat.	11 10 mat.
3 ^e levée	1 25 soir.	1 25 soir.	1 45 soir.
4 ^e levée	5 30 soir.	5 40 soir.	5 50 soir.
5 ^e levée	7 45 soir.	7 55 soir.	8 05 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée	8 ^h 35 mat.	8 ^h 40 mat.	8 ^h 50 mat.
2 ^e levée	11 15 mat.	11 25 mat.	11 35 mat.
3 ^e levée	1 50 soir.	1 55 soir.	2 05 soir.
4 ^e levée	5 55 soir.	6 » soir.	6 10 soir.
5 ^e levée	8 10 soir.	8 15 soir.	8 25 soir.

Le Sirop et les Bonbons mytiliques de M. Fourcher, pharmacien à Orléans, honoré d'un rapport lu à l'Académie de médecine d'un rapport lu à l'Académie de médecine de Paris par M. le Dr Blache, officier de la légion d'honneur, médecin de l'hôpital des enfants, etc. etc., ont rendu de tels services dans les hôpitaux de Paris et de la province, et leur succès ont été constatés par tant de célébrités médicales, dans le traitement de affections des vies respiratoires et pulmonaires, telles que rhumes récents et invétérés, *atharres pulmonaires, bronchites aiguës et chroniques, coqueluche, phthisie pulmonaire*, que nous nous faisons un devoir de les recommander d'une manière toute spéciale à nos lecteurs, surtout au moment où nous entrons dans la période des rhumes.

A l'appui de notre recommandation, nous nous plaçons à citer les principales passages d'une des nombreuses lettres de félicitation qu'a reçues M. Fourcher, celle de M. le docteur Hulin, commandant de la légion d'honneur, ex-chirurgien en chef de l'Hôtel des Invalides, ex-médecin du prince Jérôme, membre du conseil de santé des armées, etc.

« Après avoir consommé moi-même les préparations mytiliques de M. Fourcher d'Orléans, peudant une bronchite fort aigue dont je viens d'être affecté, et après en avoir fait prendre à ma petite fille atteinte de la même affection que moi, j'ai soumis à leur usage un certain nombre de ma clientèle. — Nous en avons tous éprouvés les meilleurs effets; ces préparations calment la toux et en éloignent les accès dans l'état aigu; administrés dans la bronchite chronique, elles aident à l'expectoration et procurent un repos auquel j'avoue je n'atteudais pas, car, je le dis avec sincérité, malgré le témoignage des personnes qui me les avaient recommandés j'étais un peu incrédule. J'ai pris jusqu'à dix cuillerées du sirop et je n'ai éprouvé aucun trouble, aucune somnolence.
 « Je le dis donc ici avec conviction: le sirop et les bonbons mytiliques sont appelés à rendre de très grands services

Quelle femme élégante n'a souvent gémi sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vêtements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maîtresse impitoyable, les force d'abandonner alors qu'ils sont encore en bon état? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budget de tant de ménages!

Fi bien! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue. Nos lectrices apprendront avec satisfaction que Mme Derasse, rue Neuve-du-Fonctenoy, n° 46, à Roubaix, teint les robes, les jupons, les rubans, en toutes nuances, et les remet complètement à neuf.

Les nouveaux procédés employés par Mme Derasse trouvent encore leur application pour le lavage et la teinture des dentelles, des blouses, des plumes, (on frappe aussi les panaches), le glavage des gants, que l'on peut ainsi conserver longtemps et toujours d'une grande fraîcheur.
 Mme D. russe s'occupe encore d'impressions, sur étoffes, robes, rubans, etc.
 On pourra donc porter hardiment plus surs saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.
 C'est là une bonne fortune pour les femmes élégantes autant que pour les femmes de position modeste; et les unes aussi bien que les autres ne sauraient trop y avoir recours.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

DÉPOT DE CHARBONS GRAS

des fosses de
 BULLY MAZINGARDE ET MERCELLES
 A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.
 L'hectolitre pesant 80 k mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris) nos
 GROSSE GAILLÉRIE, 2 fr. 60
 MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 75
 2^o id., 1 fr. 65
 FINES NOISSETTES, 1 fr. 55
 L'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et rendu à domicile pour la ville (octroi compris)
 GROSSE GAILLÉRIE, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris) 2 fr. 55
 MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 70
 2^e id., 1 fr. 60
 FINES NOISSETTES, 1 fr. 50
 L'hectolitre de 80 kg. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 65
 2^e id., 1 fr. 55
 FINES NOISSETTES, 1 fr. 45
 (Au comptant sans escompte.)

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'ontrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pavée 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

Le compte-rendu de la Compagnie d'Assurances sur la vie *The Grays* pour l'année 1867, les résultats de l'année 1868, les résultats de l'année 1869, les résultats de l'année 1870, les résultats de l'année 1871, les résultats de l'année 1872, les résultats de l'année 1873, les résultats de l'année 1874, les résultats de l'année 1875, les résultats de l'année 1876, les résultats de l'année 1877, les résultats de l'année 1878, les résultats de l'année 1879, les résultats de l'année 1880, les résultats de l'année 1881, les résultats de l'année 1882, les résultats de l'année 1883, les résultats de l'année 1884, les résultats de l'année 1885, les résultats de l'année 1886, les résultats de l'année 1887, les résultats de l'année 1888, les résultats de l'année 1889, les résultats de l'année 1890, les résultats de l'année 1891, les résultats de l'année 1892, les résultats de l'année 1893, les résultats de l'année 1894, les résultats de l'année 1895, les résultats de l'année 1896, les résultats de l'année 1897, les résultats de l'année 1898, les résultats de l'année 1899, les résultats de l'année 1900.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million six cent mille francs. La prochaine répartition sera faite à la fin de la présente année (1867).

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Guédeman, rue Blanchemaille, 50.

On nous adresse la lettre suivante :
 « Bonny (Loiret), 29 octobre 1864.
 « M. Genevoix, à Beaux-Arts, Paris.
 « Si toutefois j'ai apporté, au lieu de retard à vous répondre, ce n'est par négligence; je voulais connaître l'effet de votre Huile de Marrons d'Inde. Elle m'a parfaitement soulagé. Elle m'est arrivée le 26 au matin, je marchais avec deux bâtons. Aujourd'hui, 29 du courant, midi, j'ai quitté les deux bâtons, Ci-joint 5 fr. 40 en timbres-poste, pour acquiescer le prix du flacon et le port.
 « L'ROY, BOUANG, BREVÉ. A.
 Les douleurs de la goutte, des rhumatismes et des névralgies sont promptement soulagées par les frictions d'Huile pur de Marrons d'Inde. Le flacon; 5 fr.; le demi-flacon, 3 fr. Exiger la signature Emile Genevoix. Se méfier des imitations. 5207

Au Rocher de Cancale VANOYE-ROUSSEL

DÉPOT D'HUITRES
 Huitres fines à 41 fr. 50 le cent.
 Huitres qualité ordinaire 6 fr. 50 le cent.
 Rue du Bois, 25, Roubaix. 5386

TIREUR PHOTOGRAPHIQUE

On demande un bon tireur photographe. S'adresserchez M. Leblondel, Pont-de-Roubaix, n° 1 à Lille. 8,12,16,24, 5631

OBLIGATIONS MEXICAINES.

AVIS.

Le Comptoir d'Escompte, à Paris, et MM. les Receveurs généraux, Receveurs particuliers et Percepteurs, dans les départements, délivrent des Obligations mexicaines de la 2^e série, entièrement libérées et timbrées, au cours moyen de la Bourse de Paris, sans commission ni courtage.

Ces Obligations sont absolument identiques aux obligations de la 1^{re} série : — Elles jouissent d'un revenu égal de 30 fr. par an; — elles sont remboursables à 500 fr., en cinquante ans, par voie de tirages au sort faits publiquement à Paris, tous les six mois, le 2 janvier et le 2 juillet de chaque année; — elles seront remboursées une seconde fois à la fin de l'opération, à 340 fr., au moyen de restes françaises déposées à la Caisse des Dépôts et Consignations; — les lots qui leur sont attribués sont égaux en nombre et en chiffres aux lots affectés aux Obligations de la 1^{re} série.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT AUTRICHIEN.

ÉMISSION
 de 734,694 Obligations de 500 francs,
 Soit 200 Florins (Valeur autrichienne en argent)
 au change fixe de 2 fr. 50 c. par florin
 (v. a. argent).

Ces Obligations sont émises au prix de 345 fr., ou 138 florins (v. a. argent), jouissance du 1^{er} décembre 1865.

Elles produisent un intérêt annuel de 25 francs, soit 10 florins (v. a. argent), payables par semestre; les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année, à raison de 12 fr. 50 c., soit 5 florins (v. a. argent), sans charge ni retenue (art. 1^{er} du traité).

Elles sont remboursables en 37 années à 500 francs, ou 200 florins (v. a. argent), par voie de tirages au sort semestriels. A